

Allouagne : un jumelage insolite pour lutter contre les inondations

ALLOUAGNE

Allouagne Stop inondations a trouvé sa sœur jumelle

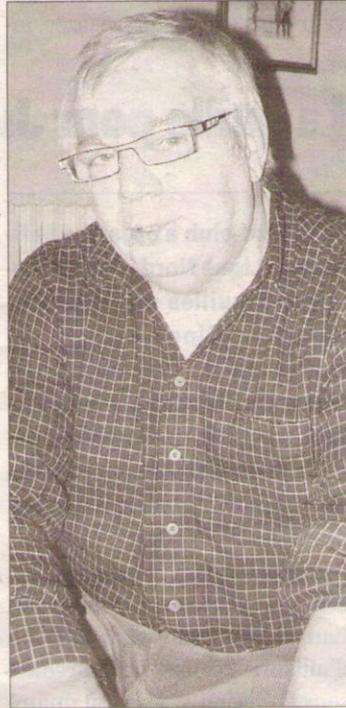
L'Internet rapproche les hommes. Les associations aussi. En tombant sur le site « www.allouagnestopinondations.com », Didier Orlof, d'Andres, près de Calais, a trouvé son alter ego en la personne d'André Bourdon, président et défenseur emblématique des sinistrés allouagnais du 27 août 2002. Ni une ni deux, il a provoqué une rencontre. Les associations envisagent désormais un jumelage.

Que savez-vous de cette association ?

André Bourdon : « L'ASPCV (Association pour la sauvegarde du patrimoine et du cadre de vie) compte 125 adhérents. La lutte contre les inondations fait partie de ses priorités. Le président est sur la même longueur d'onde que moi puisqu'il privilégie le dialogue et l'écoute pour défendre l'intérêt commun avec, pour credo, la mise en place de solutions durables. Cette association est implantée à Andres, entre Ardres et Guînes, à 12 km du littoral. »

Ce jumelage présente-t-il un intérêt ?

A. B. : « Cette association a pour but de lutter contre les inondations et sauver le patrimoine et la qualité de vie des habitants. Ils connaissent des inondations répétées depuis 2001. Cela ne vous rappelle-t-il rien ? Qui plus est, l'un de leurs cours d'eau s'appelle la Rivierette, comme à Allouagne ! La configuration topographique de leur commune est comparable à la nôtre avec d'un côté des collines qui s'élèvent (100 mètres d'altitude) et de l'autre, les water-ringues (niveau 0). Nous, nous avons la buse de l'Autoroute A 26 et pratiquement la même déclivité. Dans les deux cas, l'eau dévale mais ne s'évacue pas. Une première rencontre a eu lieu le 6 novembre. Christian Langlart s'est rendu sur place avec moi. Nous allons à notre tour accueillir une délégation le samedi 19 avril, à Allouagne. Le but est d'instaurer un partage d'expérience réciproque, étudier les travaux réalisés, le posi-



A. Bourdon accueillera bientôt son homologue d'Andres.

tionnement de l'association vis-à-vis des décideurs, etc. »

La lutte n'est-elle pas encore terminée à Allouagne ?

A. B. : « Nous avons participé à l'étude globale. On sait maintenant quelles conditions réunir pour garantir la protection vicinale. Deux bassins ont été creusés (La Rivierette et Le Tournant), ce n'est pas rien. Il y a eu un gros travail de dialogue. Nous, on sait ce qu'on a fait. Il reste le projet du 3^e bassin de rétention (le champ Pruvost) ainsi que la buse de l'A 26 et son corollaire, le bassin du Mont Sorel qui se trouve sur le territoire de Lapugnoy (Artois Comm).

Les conseils municipaux viennent d'être renouvelés, les communautés de communes et d'agglomérations vont l'être bientôt. On ne connaît pas encore le nom des futurs interlocuteurs. Il faut aussi leur laisser un peu de temps pour qu'ils se plongent dans leurs dossiers. Laissons s'installer une ambiance de travail dans le respect mutuel. L'essentiel, c'est de maîtriser les problèmes techniques et de faire émerger un consensus. Il faut se remettre au travail ! » ■

**PROPOS RECUEILLIS
PAR REYNALD CLOUET**